

Relations industrielles Industrial Relations



La Démocratie à refaire. Par René Rémond, Georges Vedel, Jacques Fauvet, Etienne Borne. Préface de Maurice Duverger. Les Editions ouvrières, 12, avenue Soeur Rosalie, Paris, 13. 1963. 292 pages.

Gérard Dion

Volume 19, numéro 2, avril 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021325ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021325ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1964). Compte rendu de [*La Démocratie à refaire.* Par René Rémond, Georges Vedel, Jacques Fauvet, Etienne Borne. Préface de Maurice Duverger. Les Editions ouvrières, 12, avenue Soeur Rosalie, Paris, 13. 1963. 292 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 19(2), 278–278. <https://doi.org/10.7202/1021325ar>

La Démocratie à refaire. Par René Rémond, Georges Vedel, Jacques Fauvet, Etienne Borne. Préface de Maurice Duverger. Les Editions ouvrières, 12, avenue Sœur Rosalie, Paris, 13. 1963. 292 pages.

« Ce n'est pas parce qu'un pays a une fois dans son histoire donné son adhésion à la démocratie qu'il a la démocratie dans le sang : chaque génération doit la retrouver pour son compte, en quelque sorte la réinventer à son tour », disait un jour René Rémond. Cet ouvrage est le compte-rendu d'un colloque organisé par France-Forum qui réunissait une quarantaine de personnalités responsables dans les divers domaines de la vie sociale. Les discussions ont porté autour de quatre rapports : « Le problème de la dépolitisation de l'opinion publique en France » (René Rémond); « Rapports des pouvoirs et Démocratie » (Georges Vedel); « Les moyens d'expression efficaces de la volonté populaire » (Jacques Fauvet); « Pour une philosophie de la Démocratie » (Etienne Borne). A travers ces exposés et ces débats où, par la force des choses, tous ne sont point d'accord, on remarque un effort sérieux de repenser la démocratie en considérant non seulement ses aspects théoriques, mais surtout sa réalisation pratique, dans un monde en évolution.

Gérard Dion

Comptabilité analytique et Contrôle de Gestion, par Pierre Lauzel, collection Administration des Entreprises, Sirey, Paris, 1964, 463 pages.

Aux Etats-Unis, l'appellation courante de comptabilité analytique est « cost accounting ». Cette comptabilité consiste dans le calcul des coûts et prix de revient, et vise ainsi à améliorer la gestion des entreprises. En effet, elle est très souvent indispensable à une prise de décision judicieusement éclairée. Qu'il suffise de mentionner les principaux domaines d'application : les budgets et le contrôle budgétaire, l'orientation de la politique de vente et la réduction des coûts de distribution, la gestion équilibrée vente-production, la fonction d'approvisionnement, le choix des investissements et le moment des remplacements, l'intéressement du personnel aux résultats et à la vie des entreprises et l'élaboration d'un système cohérent d'information.

Cependant, la connaissance des coûts présente de grandes difficultés. Tel est le cas de l'entreprise qui fabrique plus d'un

produit : une partie des coûts ne peut être allouée directement à la fabrication de produits spécifiques. De plus, il est nécessaire, dans plusieurs industries de prédéterminer les coûts et prix de revient. En outre une saine gestion implique la plupart du temps la distinction des coûts en deux parties, l'une fixe et l'autre variable.

M. Lauzel couvre, dans le présent ouvrage tous les sujets précédemment mentionnés et on peut ajouter qu'il le fait avec une compétence remarquable. Le principal mérite de l'auteur nous apparaît non pas dans la recherche des coûts en tant que tels, mais plutôt dans leur connaissance en fonction des besoins et responsabilités des dirigeants de l'entreprise.

L'ouvrage se divise en trois parties : la première décrit les méthodes de calcul des coûts et prix de revient et contient les premiers éléments d'une étude critique comparative; la deuxième expose les aspects essentiels de la contribution que la comptabilité analytique apporte à la gestion budgétaire et au contrôle de gestion; la troisième rassemble quelques études de cas.

Bertrand Belzile

National Labor Movements in the Postwar World. Edited by Everett M. Dassalov Northwestern University Press, 1840 Sheridan Road, Evanston, Illinois. 256 pages.

Après une longue tradition d'isolationisme, les Américains ont, depuis la guerre, pris conscience de l'importance de ce qui se passe à l'extérieur de leur pays. Ils re-connaissent aujourd'hui que les problèmes des syndicats ouvriers avec leur orientation et leur développement ont une incidence politique majeure sur le monde non-communiste.

Un groupe de spécialistes dans les problèmes internationaux du travail, avec l'aide de la Fondation Ford et la collaboration du National Institute of Labor Education, a organisé une série de séminaires auxquels ont participé des universitaires, des fonctionnaires, et des représentants de syndicats ouvriers. Cet ouvrage comprend diverses études qui ont été présentées en cette circonstance se rapportant surtout à la nature, au caractère, à l'idéologie des syndicats ouvriers dans les pays en voie de développement. Il est divisé en trois parties. La première est plus générale: Les conflits idéologiques dans le Mouvement international du travail (Saposs); L'évolution dans les idées et l'action dans le Mouvement international du travail (Steinbach); Les tactiques des syndicats communistes dans les